

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 6

Artikel: Johnny, un rocker de 60 ans
Autor: Muller, Mariette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827577>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



■ **La star du rock français fête ses 60 ans. Avec plus de 40 ans de carrière, Johnny Hallyday fait aujourd'hui l'unanimité... ou presque. A ses débuts, pourtant, on ne pariait pas cher sur lui. Souvenirs, souvenirs...**

« C'est la première et la dernière fois que vous écoutez ce Johnny », clame Lucien Morisse, en ce 14 mars 1960, sur les ondes d'Europe N° 1. Après quoi le présentateur de la station, dite périphérique, casse symboliquement et en direct le premier disque de celui qui allait devenir l'idole des jeunes. Johnny Hallyday a 17 ans, il vient de sortir sa première galette, un super 45 tours avec quatre chansons, dont *T'aimer follement*, que chantait aussi Dalida. Quarante-trois ans et quelque 900 titres plus tard, Johnny est toujours là. Tout le monde peut se tromper, m'sieur Lucien !

Souvenez-vous c'était les années 60, les jupes des filles raccourcissaient à peu près à la même vitesse que poussaient les cheveux des garçons. C'était l'époque de *Salut les copains*, du twist et des surpats. Il y avait là : Sylvie, Françoise, Sheila, Carlos, Eddy, Adamo, Franck Alamo, Claude François, Richard Anthony et tant d'autres. Sur cette bande de yé-yé, régnait déjà en maître absolu un rocker blond aux yeux bleus : un certain Jean-Philippe Smet, plus connu sous le nom de Johnny Hallyday.

Né dans la rue

« *Je suis né dans la rue* est une chanson qui raconte un peu ma vie », explique Johnny, dans le livre que lui consacrent François Jouffa et Jacques Barsamian. Le 15 juin 1943, naît Jean-Philippe Smet, fils de Léon et d'Huguette. Il a moins de six mois lorsque son père, un comédien d'origine belge, abandonne femme et enfant. Le bébé échappe de justesse à l'Assistance publique où Huguette, sans ressource, pensait le placer. C'est sa tante paternelle, Hélène Mar qui le recueille et décide de l'élever. Celle qu'il appellera toute sa vie « maman » est une ancienne actrice du cinéma muet.

Le petit Jean-Philippe appartient à une famille de saltimbanques. Desta, sa cousine danseuse, forme avec son mari d'origine américaine le duo des Hallyday's. Le cousin Lee apporte à Johnny l'Amérique mythique

Dukas

Johnny,

un rocker de 60 ans

du Far West et des cow-boys et aussi les rythmes nouveaux en vogue outre-Atlantique. Il lui donne également son nom de scène: Johnny Hallyday. «Mes parents, si j'avais vécu avec eux, auraient peut-être voulu que je devienne avocat ou docteur. Qui sait? Si je n'avais pas été élevé par les gens qui m'ont élevé, je ne serais vraisemblablement jamais devenu artiste. Dès l'âge d'un an, ils m'ont emmené en tournée. J'ai toujours vécu sur la scène, dans les coulisses, à leurs côtés.»

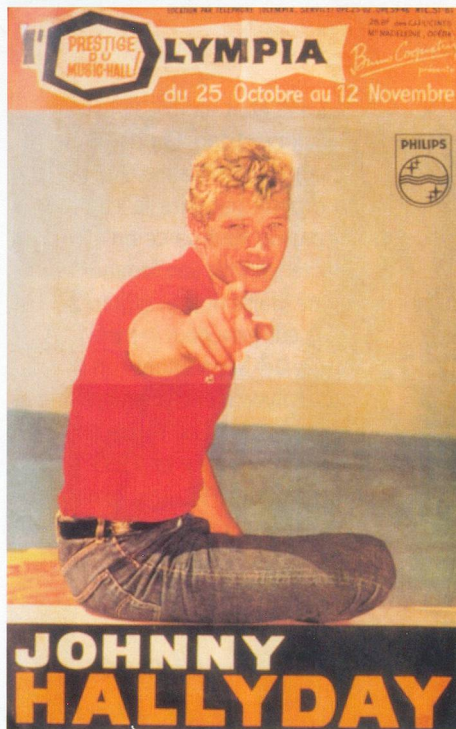
La vie d'artiste n'est pourtant pas rose tous les jours: les tournées sont parfois miteuses et les galères nombreuses. Johnny, enfant de la balle, n'a guère le temps d'user ses fonds de culotte sur des bancs d'école. Il se révèle d'ailleurs davantage doué pour la musique et la danse que pour la littérature ou l'arithmétique. Bientôt, il participe aux spectacles de ses cousins, en interprétant des chansons de Brassens ou d'Henri Salvador. Mais celles qu'il préfère par-dessus tout sont les chansons de cow-boys.

Les débuts

Au cinéma, qu'il fréquente assidûment, le jeune Jean-Philippe découvre Elvis, *The King*. «Elvis Presley est important dans ma vie. Si je chante un style de musique que j'aime c'est surtout grâce à lui», affirme aujourd'hui encore Johnny. Corps et âme, il se jette dans le rock'n'roll, inconnu en France en ce début des années 60. Le Golf Drouot devient son lieu de ralliement. Il y chante parfois, mais c'est sur la scène de l'Alhambra, une salle aujourd'hui disparue, que Johnny fait ses véritables débuts en première partie du spectacle de Raymond Devos. Les critiques ne sont pas tendres avec la future star du rock français: «Ce beau gosse de 18 ans se trémousse, se roule par terre en continuant à jouer de la guitare et en poussant de petits cris aigus», lit-on dans le *Parisien libéré* de l'époque.

Même s'il disait ne pas en vouloir – «Jamais cela chez moi!» – Bruno Coquatrix

lui ouvre toutes grandes, en 1961, les portes de l'Olympia. Johnny y lancera le twist – à contrecœur – poussé par son entourage. «Ce n'était pas du tout mon style. C'était gentil, alors que j'ai toujours préféré le rock and roll,



Affiche pour l'Olympia en 1962.

qui est beaucoup plus agressif. Le rock and roll était pour les blousons noirs alors que le twist était pour les blousons dorés du 16^e.»

Sa carrière est lancée, on connaît la suite: des shows, des spectacles, des mégaconcerts, des tournées, plus de cent millions de disques vendus...

Le cinéma

Johnny l'a dit et redit: le cinéma est sa véritable vocation. Toutefois, force est de reconnaître que sa filmographie contient bien peu de chef-d'œuvres. Il l'admet lui-même:

«C'est vrai qu'à une époque, les producteurs n'entendaient pas trop dissocier le personnage Johnny Hallyday de l'acteur de cinéma. Ils voulaient à tout prix profiter de ma notoriété de chanteur pour bâtir un film. Je pense en particulier à *D'où viens-tu Johnny?* ou à *Cherchez l'Idole*. Un jour, j'ai compris que je n'avais pas vraiment envie de continuer à tourner ce genre de conneries.» Le rocker français a tout de même été dirigé par quelques grands noms du cinéma: Godard dans le film *Détective*, Costa-Gavras pour *Conseil de Famille*, Robert Hossein dans *Point de Chute* et plus récemment Patrice Leconte dans *L'Homme du Train* avec l'acteur Jean Rochefort. En janvier dernier, Johnny a reçu le Prix Jean-Gabin, une distinction destinée en principe à encourager un comédien débutant!

L'année de ses 60 ans, Johnny revient sur grand écran dans *Wanted*, un film de Brad Mirman, où le chanteur donne la réplique à d'autres stars françaises et américaines: Gérard Depardieu, Renaud, James Caan et Harvey Keitel. A la télévision, Johnny a été David Lansky, un flic pur et dur, qui n'est pas sans rappeler l'inspecteur Harry incarné par Clint Eastwood.

Les femmes

Jojo est un tombeur. Amours passagères ou durables, il a passé cinq fois devant monsieur le maire. D'abord, il y a eu Sylvie, *La plus belle pour aller danser*, Sylvie Vartan qu'il épouse en avril 1965. Ils ont eu un fils: David, devenu à son tour chanteur. Le couple Vartan-Hallyday connaît des hauts et des bas. Leur union tumultueuse dure une quinzaine d'années. «Oui, je divorce, annonce Johnny au moment de la séparation, mais Sylvie restera toujours ma femme dans mon cœur.»

Le 1^{er} décembre 1981, Babeth Etienne devient la deuxième et éphémère – le mariage ne tiendra que 72 jours – madame Smet. Exit Babeth, bonjour Adeline. Adeline Blondieau, que Johnny a fait sauter sur ses

Johnny en concert, J.-F. Briey, E. Didi / Ed. Vaude Retro

Paroles de Johnny

«Je rêve d'aller m'acheter un paquet de chewing-gums, tout seul, tranquille, chez le marchand de tabac.»

«Je n'ai pas pris le métro depuis 1960, il paraît que cela a énormément changé.»

«Finalement depuis Sylvie ou Catherine Deneuve en passant bien sûr par Nathalie, c'est la classe qui m'attire. Normal pour un mauvais garçon.»

«Le matin, j'ai vraiment du mal à chanter. J'ai des difficultés à émettre des sons avant midi.»

«La cocaïne, j'en ai pris longtemps en tombant de mon lit. Maintenant, c'est fini. J'en prends pour travailler, pour relancer la machine. Je n'en suis pas fier, c'est ainsi, c'est tout.»

«Plus je fume et plus je chante juste. J'ai des cordes vocales doubles; en vérité, j'ai une sorte d'excroissance dessus qui les protège contre mes hurlements.»

«J'ai toujours dit qu'il valait mieux être grand-père jeune que grand-père vieux.»



Universal Disc



Johnny en concert, J.-F. Brieu, E. Didi / Ed. Vade Retro

Dès ses débuts, Johnny s'est révélé une véritable «bête de scène». Olympia 1961.

genoux quand elle était enfant, est la fille de son ami de toujours Long Chris. «C'est sûr, reconnaît le chanteur, que j'aime bien les filles jeunes – je ne peux pas dire le contraire – mais ce n'est pas du tout parce qu'elles sont jeunes: je peux rencontrer une femme de quarante ans qui me plaise autant qu'une fille de vingt.» En 1990, elle sera pour le meilleur et le pire Adeline H. De séparations en retrouvailles, le couple divorce une première fois en 1992, puis se remarie à Las Vegas en 1994, avant de divorcer à nouveau en 1995.

Un an après, Johnny, 52 ans, convole en justes et – semble-t-il – définitives noces avec Laetitia Boudou, 21 ans. Huit ans ont passé, le couple tient bon. Le rocker aux 60 bougies ne rêve plus que de devenir père encore une fois. Contrairement à ce que l'on croit généralement, Johnny ne s'est jamais marié avec l'actrice Nathalie Baye, sa compagne de 1982 à 1985, qui lui a donné une fille, Laura Smet, une comédienne prometteuse.

Des femmes, Jojo en a eu beaucoup: 10 000 selon un de ses anciens gardes du corps, Alan Corniolan. Plus modestement, Bernard Violet, auteur du tout récent *Johnny, le Rebelle amoureux*, estime que la star ne comptabiliserait que 3 000 conquêtes. Les biographes tiennent la liste sur laquelle se côtoient des inconnues, des plus connues, des belles, des moins belles et des superbes, dont une célèbre actrice blonde. Johnny a 18 ans, lorsqu'il rencontre, sur le tournage du film *Les Parisiennes* – un opus heureusement tombé

dans l'oubli – celle pour qui il avoue une passion dévorante: «Je suis tombé fou amoureux de Catherine Deneuve. Au départ, je ne voulais pas faire de cinéma. Si j'en ai fait, c'est à cause d'elle.»

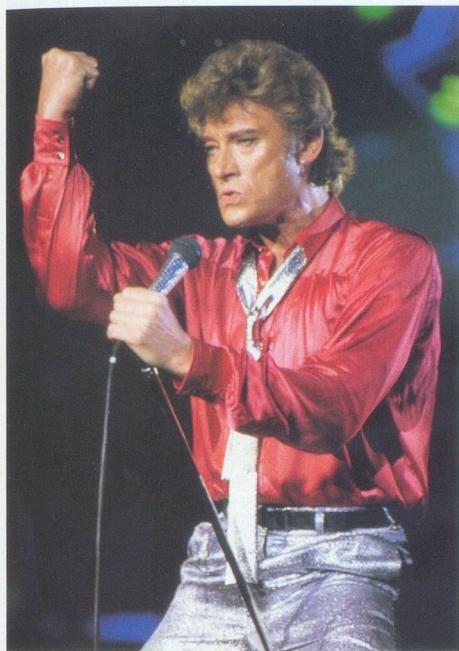
Les copains

Les copains jouent un rôle primordial dans la vie du chanteur. «Il faut toutefois faire une nuance entre copains et amis, relève-t-il. Le copain, c'est un gars avec lequel on fait la fête. Un ami, c'est quelqu'un qui t'aide lorsque tu es dans la merde, qui est capable de se lever à 5 heures du matin pour te rendre service.» Dans le cercle des proches, on

«Le copain, c'est un gars avec lequel on fait la fête.»

retrouve le chanteur Eddy Mitchell, Claude Moine de son vrai nom, avec qui Johnny a fait ses premières armes et les quatre cents coups. Dans la bande de la Trinité, le quartier de Paris où vivait dans les années 60 la future star, il y avait aussi un myope à lunettes dont on se moquait affectueusement, un certain Jacques Dutronc. Christian Blondieau, alias Long Chris, parolier, ami, puis beau-père de Johnny, fréquentait également la bande du début.

Le cercle s'élargit avec la venue de Michel Mallory, autre parolier, du chanteur Carlos, fils de la célèbre pédiatre Françoise Dolto, du comédien Ticky Holgado, un temps homme de confiance de Johnny après avoir été celui de Claude François, du photographe Jean-Marie Périer, du chanteur Michel Sardou ou de l'écrivain et journaliste Philippe Labro. Il faut encore



Johnny en concert, J.-F. Brieu, E. Didi / Ed. Vade Retro

Zénith 1984.

ajouter les pique-assiettes et autres courtisans qui n'ont jamais manqué d'entourer la star. Johnny est aussi connu pour se brouiller avec ses amis. «Les gens proches de Johnny finissent généralement fâchés avec lui dix ans plus tard», note le journaliste François Jouffa, qui en a fait lui-même l'expérience.

La Suisse

Les tournées de Johnny l'ont dès ses débuts mené en Suisse où, comme partout dans la francophonie, le chanteur a de nombreux fans. Son passage au festival de Nyon en 1996 l'a particulièrement marqué: «Ce fut fabuleux. Le festival de Nyon en Suisse est probablement le meilleur souvenir que je garderai. Il y avait plus de cent mille spectateurs et une ambiance à la Woodstock. Un orage a éclaté lors de la troisième chanson. Nous avons décidé de poursuivre (...), les gens n'ont pas bougé. J'ai vu des tas de choses dans ma carrière mais, cette fois, le public m'a vraiment impressionné.»

Johnny se souvient aussi d'un mémorable concert en Suisse: en 1974, devant deux cents détenus au pénitencier de Bochuz. «S'il n'y avait pas eu la musique, je serais peut-être aussi en prison comme vous!», lance-t-il alors entre deux chansons. «Ce concert fut à la fois formidable et horrible, explique Johnny bien plus tard. La joie que l'on a procurée, mes musiciens et moi, pendant deux heures, ce fut formidable. Lorsque nous sommes repartis, les prisonniers cognaient avec leurs gobelets sur les barreaux pour nous dire adieu.»



Ses préférences

Un plat

Des spaghettis à l'arrabiata

Un pays

«Je crois que ce serait la Thaïlande, mais pas pour ce que l'on croit.»

Une chanson de lui

Que Je t'aime

Un dessert

«Une crème brûlée, c'est le seul que j'apprécie.»

Un de ses spectacles

«Sans hésiter, le Palais des Sports 1976»

Un film

La Nuit du Chasseur

Une chanteuse

Tina Turner

Johnny Hallyday
Intégrale Live 2003
22 albums – 42 CD
Disponible le 20 mai 2003



JOHNNY
HALLYDAY
INTEGRALE
LIVE 2003



La restauration dans les résidences pour personnes âgées doit résoudre trois problèmes, qui sont à la fois d'ordre nutritionnel, médical et humain. Nous y sommes confrontés quotidiennement par la gestion de plus de 50 EMS en Suisse. Grâce à une collaboration très étroite avec l'ensemble des services de l'établissement, notre personnel veille à intégrer les désirs des résidents.

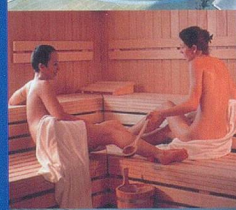


Faire le bonheur
de nos aînés, c'est leur offrir
des souvenirs gustatifs
au travers de mets SAVOUREUX.

info@dsr.ch
Tél. +41 (0)21 804 55 55

Les Bains de Saillon

Au coeur du Valais



Renseignements :

+41 (0) 27 743.11.70

info@bainsdesaillon.ch - www.bainsdesaillon.ch



3 piscines thermales

1 piscine sportive

Espace bien-être "Carpe Diem"

Espace forme fitness, aérobic

Centre médical, physiothérapie

Hôtel **** / Séminaires

Institut de beauté

Location de studios
et d'appartements

Séjours divers...

Photos: Michel Darbellay



La retraite

Même un rocker vieillit. Johnny pense-t-il parfois à l'avenir. «Je ne sais pas si je mourrai sur scène, mais j'arrêterai le jour où je n'en aurai plus envie», répond-il à son biographe, Bernard Viollet. Et la mort? «Certains jours, cela m'obsède, et certaines nuits, cela m'empêche de dormir», avoue le chanteur.

Pour l'heure, le chef du clan Hallyday apprend le bonheur tout simple avec Laetitia, sa jeune épouse. Père de deux enfants, grand-père de deux petites filles, Ilona et Emma, il en jouerait presque les patriarches. A 60 ans, on découvre un Johnny apaisé, avec, sans doute, au fond du cœur, la blessure toujours vive d'avoir été un enfant abandonné. Son père, le géniteur absent, est maintenant décédé. «Ma seule vraie rencontre avec lui, c'était le jour de son enterrement, dira Johnny. J'y suis allé par respect.» Les années passant, le chanteur semble avoir pardonné à Huguette. Cette mère lointaine s'est remariée et a eu deux fils, les demi-frères du chanteur.

Le phénomène

Dans les annales de la chanson française, Johnny fait figure de phénomène. Du yé-yé à la chanson tendre, un bon vieux rock toujours à portée de guitare, il a su surfer sur toutes les vagues, avec des aversions notoires: «Je déteste l'époque hippie. (...) On m'a souvent reproché mes changements de mode, mais il y a une chose à en retenir, c'est que je suis toujours là, et ceux qui n'ont pas su changer de style, qui n'ont pas su évoluer, ont disparu.» Son incroyable carrière cloue le bec à tous ses détracteurs.

Ce mois, Jojo reprend du service. Pour son anniversaire, le 15 juin, il s'offre même le Parc des Princes, avant d'entamer une de ces gigatournées, dont il a le secret. Il sera d'ailleurs en Suisse pour deux concerts exceptionnels au Stade de Genève, samedi 28 et dimanche 29 juin. Le public le suit et lui reste fidèle. Pour preuve: toutes les dates des concerts affichent complet. Les premiers fans ont maintenant les cheveux blancs, mais toujours le même amour inconditionnel pour la star française. «Je les ai eus à l'usure», rigole le chanteur quand on l'interroge sur son exceptionnelle longévité.

Mariette Muller

» A lire: *Johnny, 60 ans*, François Jouffa et Jacques Barsamian, Editions l'Archipel. *Johnny, le Rebelle amoureux*, Bernard Violet, Editions. Fayard, 2003.

Fan de Johnny



M. Gilliéron

■ Un vrai fan se doit de tout posséder de son idole. Et quand on dit tout, c'est tout. La preuve avec Gilbert Wernli.

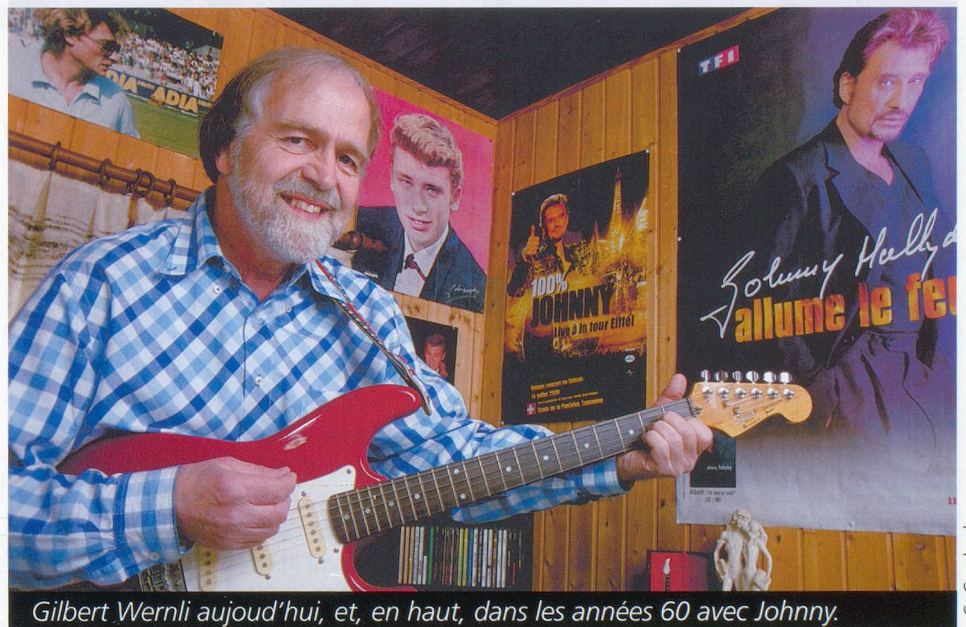
Gilbert Wernli annonce d'entrée la couleur: «J'ai sans doute la plus grande collection au monde de coupures de presse sur Johnny.» Pas de doute, nous sommes en présence d'un vrai fan. L'ancien facteur n'en finit pas de compléter ses classeurs – il en possède plus de 200, de 1960 à nos jours – renfermant les précieux articles de journaux consacrés au rocker français. «J'ai également la collection complète de tous les disques d'époque de Johnny, ainsi que les rééditions en CD.» Dans l'ancienne porcherie de la ferme, qu'il a transformée, Gilbert a installé sa collection. Traduite en chiffres, celle-ci compte, outre les disques vyniles, plus de 450 CD, 350 cassettes audio et 180 vidéos, une quinzaine de DVD, près de 600 cartes postales à l'effigie de la star, une centaine d'affiches de spectacles ou de films et un bon millier de photos.

A quelques mois près, Gilbert a le même âge que Johnny, dont il suit la carrière depuis le début. «La première fois que je l'ai vu sur scène, c'était le 16 février 1961 au Bagatelle, place Saint-François, à Lausanne. J'avais pris mon premier classeur pour le lui

montrer. Il m'avait alors félicité en me disant: *Ça, c'est la qualité suisse!*» Depuis Gilbert a assisté à près de 60 concerts de Johnny. «En plus de 40 ans, j'ai pu l'approcher environ une douzaine de fois», précise-t-il. De la star, il aime tout, enfin presque tout. «La chanson *Gabrielle* me sort par les oreilles, avoue-t-il. Ses courses de voitures ne me passionnent pas et, au cinéma, je ne l'apprécie pas beaucoup. Ce que j'aime chez lui, c'est sa voix. Il a enregistré plus de 900 titres, j'en connais près de 500 par cœur.» En 1977, Gilbert Wernli a fondé les Amis suisses de Johnny Hallyday, club aujourd'hui dissous, qu'il a présidé jusqu'en 2001.

Bien sûr, il ira à Genève, le 28 ou le 29 juin, écouter le chanteur. Eh bien! non. «Je souffre d'une hernie discale, qui m'empêche de travailler. Je ne peux pas non plus rester debout pendant des heures.» Détail piquant toutefois, l'ancien facteur, chanteur à ses heures, vient de gagner le premier prix d'un concours de karaoké. Devinez quoi? Deux entrées au concert genevois de Johnny! Si c'est pas un signe du destin, ça, Gilbert...

M. M. S.



Gilbert Wernli aujourd'hui, et, en haut, dans les années 60 avec Johnny.

I.-C. Curched